

qui me porta sain et sauf à Schenau où je devois passer la nuit.

Il étoit sept heures, quand j'entraï dans la maison de l'administrateur¹⁾. On m'y fit bien des civilités, de sorte que je ne pus me refuser d'y demeurer le jour suivant. Comme il avoit une fête dans la paroisse, je ne manquai pas d'assister à l'office. Je fus touché jusqu'aux larmes de la manière simple et édifiante, avec la quelle elle fut célébrée. La devotion des assistans, les accords harmonieux des chanteuses, l'accent du curé différent de celui, auquel j'étois accoutumé et qui me paroissoit approcher de celui des prêtres de l'église primitive, tout cela ravissoit mon coeur d'une manière singulière.

Je passai l'après-diné en compagnie du baillif et du prévôt de l'endroit, tous deux fort gentils. La soirée fut terminée par un entretien amusant.

Avant d'arriver à Schenau, j'avois rencontra sur mon chemin un boucher qui étoit très-alerte et qui m'avoit promis son cheval pour aller à St. Blaise. L'accord étoit fait pour un florin, et quoiqu'après ils (!) s'étoient (!) présentés son cavalier sain et sauf à travers le peril dont il étoit menacé.

Lorsque je fus à la vue de St. Blaise, je fis encore une fois re-

selbstverständlich den Gottesdienst. Die Einfachheit und Erhabenheit des Hochamts rührten mich zu Tränen. Die Andacht der Gläubigen, die harmonischen Akkorde der Sängerrinnen, die Betonung und Ausdrucksweise des Pfarrers, so verschieden von derjenigen, die ich gewohnt war, und die an jene der Priester der Urkirche zu erinnern schien, alles dieses erfüllte mein Herz mit sonderbarer Freude.

Den Nachmittag verbrachte ich in Gesellschaft des Schultheißen und des Bürgermeisters, beides sehr liebenswürdige Männer. Der Abend verstrich in angenehmer Unterhaltung.

Bevor ich Schönau erreichte, hatte ich einen lustigen Metzger angetroffen, der mir sein Pferd zur Weiterreise bis St. Blasien versprochen hatte. Schon hatten wir uns auf einen Gulden geeinigt, als sich drei Personen meldeten, die ihm einen kleinen Taler boten; er aber hielt sein Wort. Am nächsten Morgen reiste ich bei Tagesanbruch ab, um so früh als möglich jene geweihte Zufluchtsstätte zu erreichen, die mir für immer Schutz bieten sollte gegen die Gefahren eines gottlosen Jahrhunderts.

¹⁾ Die Pfarrei Schönau war dem Kloster St. Blasien inkorporiert und wurde durch einen Benediktiner-Ordenspriester versehen.